

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT		REDACTION et ADMINISTRATION 80, Rue Saint-Gabriel, Montréal. TEL. BELL. MAIN 999	A L'ÉTRANGER :	
UN AN	\$2.00		Un an	Quinze francs
SIX MOIS	1.00		Six mois - - - 7 frs	
Strictement payable d'avance.			Strictement payable d'avance.	



NOX ET LUX

(Vers inédits au "Journal de Françoise")

La Nuit, c'est la lumière !

*A mes pieds, la mer chante,
Mystérieuse voix du monde, qui m'enchanté
Et m'élève et m'instruit. A mes pieds, la mer bat,
Au rythme régulier de l'éternel combat,
Le roc majestueux qu'elle couvre d'écume.
L'abîme en bouillonnant siffle, mugit, et fume...
Rien ne borne la mer si ce n'est la raison.
Eclairant seul parfois la ligne d'horizon,
Un phare, vivement, promène au loin sur l'onde
Le bienfaisant regard de sa prunelle blonde.
Oeil de la charité qui sauve et qui sourit...
Ce feu donc par moments rappelle à mon esprit
L'existence de l'homme, et je suis comme une âme
Ayant fui de son corps et vivant de sa flamme
Et qui plane, en songeant, dans l'insondable éther.*

*L'homme vit au-dessous ; au-dessus, Jupiter,
Les planètes, et puis, sur la route lactée,
La poudre d'univers dans l'infini jetée
Comme des diamants sur le voile des nuits...
Lorsque le flot recule, on entend de doux bruits,
Sans doute les froufrous que là-haut doivent faire
Les comètes frolant de leur robe une sphère...
A mesure que l'ombre envahit les grands cieux,
La clarté m'éblouit l'âme à travers les yeux.*

*Et je songe, couché sur le tapis des grèves,
Tandis qu'en moi, tout bas, parle la voix des rêves,
A ces doctes penseurs dont le profond savoir
Par A plus B prétend faire naître et mouvoir
La machine éternelle, aux marchands de sornettes
Qui n'ont trouvé personne au bout de leurs lunettes,
Alors que le berger dans les soleils levants
Voit un Dieu qui sourit à ses ânes savants.*

LEON BERTHAUT.